

## 13 millions de jardiniers pour la biodiversité

Pour qu'une faune diversifiée fréquente un jardin et s'y installe, il est nécessaire de préserver ou créer des niches écologiques : maintiens de vieux troncs d'arbres, mares, talus enherbés, haies bocagères, plantations composites, paillis organiques, nichoirs à oiseaux, gîtes à hérisson...

Tas de bois et de compost font partis des aménagements utiles aux insectes et oiseaux du jardin auxquels ils fourniront abris et nourriture.

Faire en sorte qu'il y ait toujours un point d'eau dans le jardin pour que les oiseaux puissent s'y désaltérer et se baigner (pour éliminer parasites, trace de fruits collés, de boue... et lisser leur plumage).



Les auxiliaires sont tantôt pollinisateurs, tantôt prédateurs. Les accueillir évite de traiter (et par la même de nous empoisonner), et de maintenir la bio-

diversité. Dans les petits jardins, garder 1 m<sup>2</sup> au fond du jardin que l'on fauche 1 fois par an.

Mieux vaut favoriser la présence d'oiseaux, insecticide naturel, plutôt que d'utiliser des produits phytopharmaceutiques qui tuent sans distinction les « ravageurs » mais aussi les auxiliaires.

De plus, un jardin riche en oiseaux, s'enrichit naturellement de nouvelles plantes. De même augmenter la diversité végétale augmente la diversité faunistique.



Si vous avez des arbres fruitier ou un potager à protéger, poser un nichoir à mésanges à proximité. Une famille de **mésanges charbonnières** avale 12 000 à 18 000 chenilles par an. Avec la mésange bleue, elle élimine jusqu'à 90% des cocons hivernaux du carpocapse, le ver de la pomme.



Le **pic vert** n'est pas un animal nuisible, il ne s'attaque qu'aux arbres malades pour atteindre les insectes qui les rongent : il sert donc d'indicateur. Si l'arbre n'est pas trop attaqué, une fois les insectes enlevés, les plaies peuvent cicatriser. C'est aussi un grand amateur de fourmis capturées au sol dans leur fourmilière.

En été si le temps est sec ou si la terre est gelée en hiver, la **grive musicienne** ne peut plus se nourrir de vers de terre. Elle brise alors les coquilles d'escargot en les frappant sur une « enclume » (pierre, racine, terre durcie).



En été, les insectes et leurs larves figurent en priorité au menu du **pic épeiche**. En hiver, les cônes de conifères constituent la base de l'alimentation. Lorsqu'il trouve une noisette, il l'emporte avec lui pour aller la coincer dans une anfractuosité d'un tronc. La noisette bien calée, il va l'ouvrir à coups de bec.



## LES ESPACES VERTS ET LES OISEAUX



Société d'Horticulture de Touraine

35 boulevard Tonnellé 37000 TOURS

Tél : 02.47.49.26.48 - Fax : 02.47.37.44.36



Site : [www.shot37.org](http://www.shot37.org) - mel : [shot.shot@shot37.org](mailto:shot.shot@shot37.org)

## Les vivaces pour les oiseaux

Asters, rudbeckias, marguerites, tournesols, graminées ornementales sont des vivaces bien connues de chacun et très florifères. Leur floraison qui s'étale au fil des saisons, laisse la place à de nombreuses graines décoratives et très prisées des oiseaux et des insectes. Les acanthes, achillées tomenteuses, artichaut, cardon, fenouil vivace, monarde, rose trémière, rudbeckia, hélianthus, tritoma (bâton de Jacob)... sont aussi de bons repas d'automne et d'hiver.

Laisser les fleurs fanées sur pied. Il faudra au fil du temps éliminer les plus frêles, les plus disgracieuses permettant également de ne pas trop épuiser la souche. Les réserves utilisées pour la mise à graine, ne peuvent migrer dans les racines pour assurer la floraison l'année suivante.



## Attirer les papillons et autres insectes...

...pour attirer les oiseaux insectivores en plantant d'une part, des plantes mellifères pour les nourrir (chèvrefeuille, symphorine, cornouiller, lilas, lierre, bruyère, aster, lavande, alysse, hélianthème, orpin, centaurée...) et des plantes hôtes pour qu'ils puissent se reproduire (ortie, ombellifère, carottes sauvages, fenouil, violette, chardon, trèfle...)

Avoir des fleurs abondantes toute l'année, en particulier en mars et septembre-octobre, pour nourrir les insectes. Penser à leur laisser, ou leur faire, des abris pour l'hiver (paillage, couvre-sol, hôtel à insectes, fagot de tiges creuses...).



## Les arbustes



Une haie ou un bosquet seront d'autant plus attractif pour la faune s'ils sont constitués d'essences variés, à floraison échelonnée, des caducs et des persistants. Et ils le seront d'autant plus que les essences indigènes y seront nombreuses.

Même si toutes les haies attirent les oiseaux à la recherche d'un site de nidification, toutes n'offrent pas aux oisillons la même sécurité contre les prédateurs. Regrouper quelques épineux pour permettre aux oiseaux de mieux défendre leur nid. Le risque de prédation diminue encore si les épineux sont régulièrement taillés pour en rendre le branchage plus dense et plus impénétrable.



Une haie diversifiée fournit fleurs (et donc insectes) puis fruits sur quasiment toute l'année, source de nourriture pour insectivore et frugivores.



Passé la nidification, la fauvette et autres passereaux, deviennent nettement granivores et frugivores et apprécient les baies des arbres champêtres qui fournissent l'énergie nécessaire pour la migration : cynorhodon, fruit du lierre, baie rouge du houx servent de repas au merle et à la grive, les cenelles d'aubépine amollies par le gel, font le régal des grives mauvis et des litornes migratrices venant du nord.



## La taille des arbustes

Elle est primordiale pour maintenir la population des oiseaux dans le jardin. La taille doit être variée afin d'obtenir une diversité dans le paysage mais également de maintenir sur chaque pied une partie avec fructifications, une autre avec des pousses récentes et 1/3 assez courte. Ainsi la faune qui y niche sera moins perturbée. Les bois morts seront éliminés. Les feuilles tombées au sol se décomposent lentement, abritant un grand nombre de vers.

La taille doit se faire hors de la période de nidification et hors de la période de fructification. Penser à laisser quelques branches « folles » qui serviront de postes de chant ou de surveillance.

### Ornithochorie : échange de bons précédés

C'est un service mutuel que se rendent les végétaux à fruits charnus et les oiseaux frugivores qui en disséminent les graines, tels que les merles, grives, fauvettes, rouge-gorge, étourneau, loriot, rouge-queue, gobe-mouche, rossignol... Bon nombre d'insectivores se rabattent sur la nourriture végétale durant les période de froid ou de neige qui rendent la chasse aux insectes est difficile et peu rentable. Des arbustes à fruits charnus, alors défaits de leur feuillage, expose leurs grappes de fruits parfois tout l'hiver : sorbier des oiseleurs, alisier, églantier, aubépine, épine vinette, prunellier, bourdaine, cornouiller sanguin, pyracantha...



### Selon le dicton populaire

hirondelle volant haut,  
le temps sera beau,  
hirondelle volant bas,  
bientôt il pleuvra.

Et pour une fois, ce dicton est vrai : quand le temps est maussade, les insectes ne s'élèvent guère dans les airs, obligeant les hirondelles à les chasser au ras du sol.

